

COTTING Christophe, *Humanitaire et religion durant la Grande Guerre : L'assistance de la Mission catholique suisse auprès des prisonniers de guerre français et la pratique religieuse dans les camps en Allemagne*, Fribourg, 2022, 145 p.

Après quatre mois de guerre seulement, plus de 200'000 Français sont déjà capturés et transférés dans les camps de prisonniers en Allemagne. À la suite de négociations, le Conseiller fédéral Hoffmann y envoie en décembre 1914 l'abbé Eugène Dévaud, désigné par Mgr Bovet, en tant que délégué officiel pour garantir les intérêts religieux de ces soldats. En parallèle, l'évêque fonde à Fribourg avec le soutien de prêtres et laïcs la Mission catholique suisse (MCS) chargée du soutien spirituel et moral des prisonniers de guerre français.

La première partie de ce mémoire de master présente la genèse de la MCS. L'œuvre de Mgr Bovet s'établit parmi l'une des principales organisations religieuses et humanitaires au service des soldats emprisonnés dans les camps allemands. La MCS se divise en cinq sections ou *services* : le secrétariat général et la recherche des disparus, la visite des camps, le service des livres, le secours moral et religieux aux internés et le service des vivres et des vêtements. Dans les faits, l'assistance humanitaire de la MCS concurrence les activités du CICR et celles de son Agence internationale des prisonniers de guerre même si celle-ci s'intéresse en priorité à la vie spirituelle des prisonniers.

En collaborant à la recherche de soldats disparus avec l'Office provisoire du Vatican et la *kirchliche Kriegshilfe* de Paderborn, la MCS devient un acteur religieux de premier plan à l'étranger. Du côté français, son service de recherche de soldats disparus fait son succès. La MCS reçoit les soutiens des cardinaux de Paris et de Lyon, du Ministère de la Guerre et de la Croix-Rouge française avec lesquels elle collabore étroitement. Elle se finance en grande partie grâce aux dons des catholiques français et publie un *Bulletin mensuel* pour informer ses bienfaiteurs du résultat de ses activités. Propulsée sur la scène diplomatique internationale, la MCS doit faire preuve de circonspection et de pragmatisme pour manœuvrer avec les autorités françaises et allemandes revendiquant tour à tour des clauses de réciprocité afin d'améliorer les conditions de vie de leurs prisonniers.

La seconde partie de ce travail de master traite de la pratique religieuse des prisonniers de guerre français dans les camps. La correspondance de Dévaud avec les ecclésiastiques et prisonniers français ainsi que ses carnets où sont consignés ses rapports de visites constituent les principales sources utilisées ici. Le service religieux, qui s'institue dans les camps principaux, amène malgré certaines difficultés une partie des soldats à une pratique religieuse plus régulière et plus intense. Une véritable culture religieuse s'y développe peu à peu grâce aux cercles d'études, associations, conférences, chorales et orchestres organisés et mis en place par les aumôniers militaires, séminaristes ou fervents pratiquants. Cette spiritualité des camps perdure jusqu'au milieu de l'année 1916. L'envoi généralisé des prisonniers en *Kommandos* de travail dès ce moment-là met un terme à la plupart de ces activités et marque le retour à une pratique religieuse très sommaire.